

LA GAZETTE D'AULON

Curieux début d'année que celui que nous avons vécu !

Au cours des deux derniers mois, le village a été confronté à des événements tristes, traumatisants, qui ne resteront pas sans conséquence et laisseront des traces dans nos cœurs et dans nos vies.

Cela fait déjà deux mois que Louis nous a quittés. Il n'est plus là pour nous accueillir sur la place, que ce soit le matin ou le soir, toujours avec un sourire et souvent avec une plaisanterie. Il était le repère et tout le monde passait un moment à discuter avec lui, du temps, de la montagne, de la saison à venir, des touristes,...

On espère qu'il garde Aulon sous son œil bienveillant depuis les montagnes environnantes.

Puis il y a eu ce 1er février, cette avalanche destructrice et ces épisodes neigeux qui ont provoqué les dégâts que nous connaissons.

Vivement le printemps !

Bonjour à tous,

Depuis le 1er février 2015, notre village a connu bien des bouleversements qui l'ont changé, transformé durablement.

Pour nous aussi, les Aulonnais, ces événements ont eu un impact et nous ne serons plus les mêmes. Il y aura un avant et un après " 1er février 2015".

C'est pourquoi je me permets de revenir sur ces événements, sur ce mois de février si dense.

À la peur et la surprise, immédiatement après cette heure fatidique de 8h15, ont suivi le soulagement et l'action.

Le soulagement d'être tous vivants, le soulagement de voir Aline et Pascal, puis Jean-Claude, que nous savions là-haut, au travail avec leurs bêtes et qui sont revenus sains et saufs, choqués, éprouvés mais vivants.

Le soulagement, quand quelques heures après l'avalanche, nous avons eu des nouvelles de tous les habitants du village.

Nous étions abasourdis par l'ampleur des dégâts. Là où il y avait eu une bergerie, il n'y avait plus rien! Que faire ? Comment agir?

Et cette fameuse Solidarité dont on parle tant, s'est mise en marche, naturellement.

Dès 8h30, le maire avait contacté la Protection Civile, les CRS de montagne, le Conseil Général, la Préfecture, le RTM; afin de donner l'alerte et de déclencher tous les secours possible.

Dès le milieu de la matinée, toutes les maisons dites de « front de neige » avaient été évacuées et leurs habitants rassemblés, soit à l'auberge soit à la mairie.

À Lurgues, nous étions en contact régulier avec Irène Lesportes qui donnait des nouvelles rassurantes sur elle-même et les deux autres familles présentes au hameau.

Bénédicte et Mathieu ont tout au long de cette journée, accueilli, réconforté dans leur établissement, avec leur sourire et leur générosité habituels, ceux qui en avaient bien besoin !

Et puis l'action !

Tous ceux qui le pouvaient, sont venus, avec leur pelle à neige, leur volonté et leur ténacité, chacun avec ses compétences. La journée fut longue, ainsi que les jours suivants.

Pendant 2 jours, la neige est tombée sans discontinuer et partout dans le village, les cumuls de neige étaient très impressionnants. Alors certains se sont occupés de déneiger les accès des maisons, les alentours de la mairie, les rues du village. Puis, ils ont recommencé, pendant plusieurs jours d'affilés.

Merci à tous pour ces actes de solidarité, pour leur village et pour leurs voisins.

Au PC de crise, à la mairie, nous avons un décompte précis des personnes présentes à Aulon, de l'état et de la situation de chacun. Tout au long de cette journée, pas de portable, pour personne, seules les lignes fixes fonctionnaient (heureusement !).

Très choqués, Aline et Pascal restent à la mairie.

Certaines personnes ont eu en charge d'aller sur le site du sinistre et de tenter de sauver ce qui pouvait l'être (hélas, rien ce jour-là, mais encore un miracle, quelques jours plus tard, plusieurs bêtes vivantes vont être retrouvées), de limiter les dégâts et de sécuriser dans la mesure du possible.

Car l'avalanche avait aussi détruit partiellement le réservoir d'eau de la commune. Et l'une des conduites d'eau allant à la bergerie, ayant éclaté, il était primordial de pouvoir la fermer, avant que les cuves du réservoir ne se vident, privant tout le village d'eau potable...

Après beaucoup d'efforts, une équipe, munie de l'équipement Arva (Appareil de Recherche de Victime d'Avalanche), fourni par Frank Guérin, s'est retrouvé pour la deuxième fois sur le site et a réussi à boucher la conduite d'eau avec un morceau de frêne (! !). L'ingéniosité et la volonté !

Vers 13 heures, le but était atteint : l'eau préservée.

Puis une autre inquiétude est apparue : une odeur de gaz, importante et tenace, s'est répandue aux abords de la colonie et de la mairie.

L'avalanche avait aussi endommagé une grosse cuve de gaz.

Il fallut donc évacuer les personnes logeant à proximité et ce pendant plusieurs nuits.

Au fil des heures qui passent, la situation se précise :

- la bergerie fromagerie des Blanchard n'existe plus,
- le réservoir d'eau est partiellement endommagé mais la neige autour ne permet pas d'évaluer l'ampleur des dégâts,
- l'odeur de gaz est de plus en plus forte,
- le bâtiment de Marie-Hélène semble avoir lui-aussi subi des dégâts,
- des véhicules ont été emportés.

Toute la journée, la neige va tomber, sans discontinuer, enfermant le village dans un silence de « ouate », s'amonceler sur les toits déjà surchargés, refermant les passages faits quelques heures auparavant à la pelle à neige.

À l'auberge, on s'affaire! Bénédicte et Mathieu accueillent une bonne trentaine de personnes. Pendant une heure, tout le monde souffle un peu, se repose, apprécie une bonne garbure et tout ce que nos amis restaurateurs ont mis sur la table pour reconforter à la fois les ventres et les esprits.

L'après-midi est un incessant ballet d'appels téléphoniques entre la Préfecture, le Conseil Général, le RTM, et les villageois. Il faut informer, rassurer, prévoir, anticiper,...

L'odeur persistante du gaz ne permettra pas aux habitants les plus proches, de passer la nuit chez eux. Solidarité à nouveau, chacun trouvera refuge chez d'autres Aulonnais pour le couvert et le gîte, pendant quelques nuits.

Il en sera de même pour ceux, dont les maisons en front de neige peuvent présenter un danger.

Passé 20 heures, chacun se retire chez soi, éprouvé émotionnellement et fatigué par tous les efforts déployés au cours de cette journée.

Ce dimanche 1er février, l'avalanche de neige dense s'est aussi produite à deux reprises dans le couloir d'avalanche répertorié très actif et qui régulièrement atteint la route départementale RD 30 : avalanche dite du « rocher de la vierge ».

Lundi 2 février

La préfecture ne prend aucune décision quant à l'ouverture de la RD 30.

Aline et Pascal, toujours terriblement choqués, viennent à la mairie, plusieurs fois durant la journée. À chaque rencontre avec des Aulonnais, ce sont des embrassades et des larmes, les sentiments sont à vif et l'émotion submerge tout le monde.

L'état des lieux s'alourdit :

Marie-Hélène constate que la bergerie où sont ses 500 brebis, a vraiment subi de gros dégâts.

Puis se pose la question: comment amener de l'eau à tous les animaux restants dans les trois bâtiments communaux si le réservoir d'eau venait à ne plus se remplir?

Didier et Thomas partent avec le tracteur, équipé de la lame à neige, pour dégager la route et aller voir des personnes logées dans les maisons au-delà du cœur du village.

Tout le monde continue à proposer son aide pour déneiger chez les uns et les autres.

Dans sa trajectoire, l'avalanche n'a pas épargné le bâtiment de l'ALP. Au fil des jours, les dégâts se préciseront, mais déjà le visuel laisse envisager le pire.

Tout le fond du parking de l'ALP est rempli par la coulée de neige, on peut voir des tôles, des bouts de poutres, divers objets non identifiables, des boules de foin,...

C'est un chaos indescriptible !

Une partie du mur au niveau du troisième étage a été emportée, ainsi qu'une partie du toit. À l'intérieur, la plupart des fenêtres ont été soufflées. Certaines sont même obstruées par des boules de foin qui ont fini là, leur course folle.

Le bus scolaire de la Communauté des Communes, ainsi que le 4x4 de Frank Verdoux ont été projetés 200m plus bas. Ce que l'on peut apercevoir des véhicules, ne laisse aucun doute quant à leur destruction totale. Le 4x4 d'Alain Dilhet, la remorque de Philippe Garnier ont aussi été projetés sur le côté. Il faudra plusieurs jours pour les dégager.

Dans l'après-midi, une **demande de mise en État de Catastrophe Naturelle** est rédigée et adressée à Madame la Préfète Baudouin, des dossiers sont constitués sur les dégâts, avec des photos et des explications. Tout est mis en œuvre par Monsieur le Maire et son adjointe pour rassembler un maximum d'informations afin d'étayer la demande de catastrophe naturelle.

En parallèle, la mairie engageait, dès le lundi et les jours suivants, des démarches en direction de tous les organismes susceptibles d'octroyer des aides institutionnelles pour Aline et Pascal (MSA, chambre d'agriculture,...)

Dans les heures qui suivent Monsieur Bernard Pla de Pousaux (Président de la MSA), contacte la mairie et nous assure de sa pleine coopération. Il mettra en route dès le lendemain la constitution d'un dossier d'aide, car la MSA dispose de budget pour les familles en difficulté et dans l'urgence.

De même, des courriers sont adressés au Président du Conseil Général (Monsieur Pelieu), au Président de la Région Midi-Pyrénées (Monsieur Malvy), au député des Hautes-Pyrénées Monsieur Glavany et à toutes les personnes susceptibles de nous aider.

Les nouvelles de la RD30 sont mitigées, malgré 2 tentatives d'héligrenadage infructueuses, l'avalanche n'est pas « descendue ». Le Conseil Général travaille avec le RTM à la sécurisation du RD 30 en vue d'une ouverture pour le lendemain.

Plusieurs personnes ont quitté Aulon et ont passé l'avalanche à pied. Nombreux sont ceux qui doivent rejoindre la vallée pour travailler et qui resteront en bas pendant quelques jours.

Dès le lundi, des initiatives privées, pour venir en aide à Aline et Pascal, vont voir le jour.

Polo De le Rue et Frank Melcare informent la mairie de la création d'un site (Leetchi) ayant pour vocation la collecte de dons.

Nicolas Ploux (régisseur du film) s'entretient longuement avec Jean Bertrand Dubarry.

La veille, (Oh ironie du sort !), avait lieu l'avant-première du film "Un village presque parfait" à Saint-Lary. Depuis plusieurs jours, les Aulonnais se préparaient à aller voir (le résultat) du film tourné en 2013 à Aulon où de nombreux habitants avaient eu un rôle de figurants. Les places étaient réservées au cinéma, les places étaient attribuées dans les voitures pour faire du covoiturage... Bref, Aulon était prêt à aller voir "SON FILM" !

Et puis, les événements en ont décidé autrement, à 8h15, ce dimanche 1er février, la fête était finie !

À cause du temps épouvantable du dimanche, la séance avait été annulée à Saint-Lary. Toute la vallée d'Aure et celle du Louron devaient faire face à l'évacuation des stations de ski, les routes étaient impraticables.

Nicolas Ploux, qui a toujours gardé des liens forts avec Aulon et ses habitants, s'est engagé à faire son maximum pour soutenir les Aulonnais dans cette épreuve.

Mardi 3 février

Dans le village, l'entraide continue. Des touristes bloqués au village proposent leur aide.

Ceux de Monflanquin, vont aider Marie-Hélène pendant deux jours, à déneiger les abords de la bergerie et pour d'autres travaux.

Philippe et Mathieu vont évaluer les dégâts au réservoir d'eau. Plus de toit, les murs sont partis, restent les deux cuves, mais elles fuient, des vannes sont tordues. C'est un autre miracle que nous ayons de l'eau partout au village!

Le dossier Catastrophe naturelle s'étoffe, la mairie reçoit le CERFA, approuvé et signé par Madame la Préfète. Notre demande est transmise aux différents services et ministères. Une commission est prévue pour le 19 février.

Les risques sanitaires sont élevés. Près de 200 ovins et trois vaches ont péri et ont été plus ou moins emportés, éparpillés, par le souffle de l'avalanche, mélangés aux débris qui s'étaient du haut de l'emplacement de l'ex-bergerie jusqu'à l'arrière de l'ALP et surtout le parking, sur le côté.

La mairie contacte la société Mur de Sarrancolin et prépare la mise en œuvre du tri qui permettra l'évacuation des cadavres d'animaux, avec l'accord d'Aline et Pascal qui n'ont pas le cœur à s'occuper de toutes ces démarches.

Didier et Gaby partent à Lurgues avec le tracteur pour préparer l'évacuation des quatre personnes...

Enfin, on a les autorisations pour procéder à une évacuation, dans le cadre d'un convoi sécurisé. Ce n'est pas simple ! Il faut l'accord de la Préfecture, qui elle-même s'appuie sur les préconisations et conseils du RTM, l'accord de la gendarmerie qui viendra encadrer l'opération en amont et en aval de l'avalanche.

De nombreux appels entre les uns et les autres seront nécessaires avant d'avoir un top départ pour 14 heures.

Tout se passera bien, dans l'ordre et la méthode.

L'avalanche est finalement bien purgée et paraît moins menaçante.
Du pain frais ramené par Vianney est distribué à tous.
Voilà quelque chose de si simple, que soudain, nous semblons tous particulièrement apprécier !

Mercredi 4 février Journée chargée ...

La route étant praticable (enfin), le « cordon ombilical » entre Aulon et le reste du monde, va voir passer beaucoup de monde.

Les experts vont se succéder, les uns pour constater, d'autres pour apprécier, d'autres enfin pour envisager l'avenir.

Le RTM fera le tour du site, plusieurs débuts d'explications sur l'origine, la formation de cette avalanche de type aérosol, vont être exposés. En s'appuyant sur les cartes répertoriant les différents couloirs d'avalanche connus, des hypothèses voient le jour.

Après le passage d'un hélicoptère, il est confirmé que le départ de l'avalanche a bien eu lieu sur les crêtes du Rieutord.

L'expert désigné par l'assurance de la commune, la SMACL, arrive et visite le site de la catastrophe en compagnie du maire. Tous les documents nécessaires à l'évaluation des sinistres lui seront fournis en attendant de recevoir son rapport.

L'Agence Régionale de la Santé enverra un agent pour faire une analyse de l'eau. La présence des cadavres d'animaux reste un problème sanitaire majeur.

En attendant les résultats de l'ARS, il est préconisé de chlorer les bassins.

La société LTP propose ses services pendant la journée et après accord de la mairie et du président de l'ALP, attaquera dès le soir même, le déblaiement de l'arrière du parking de la colonie, en poussant les débris et la neige accumulée dans le pré en dessous. Il faut gagner de l'espace car un nouveau chantier va s'ouvrir.

C'est la société MUR de Sarrancolin qui sera chargée de déblayer toute la zone sinistrée depuis l'emplacement de la bergerie détruite jusqu'à l'ALP.

En fin de semaine, de puissants engins de chantier travailleront durant de longues heures, week-end compris, à trier les débris afin de pouvoir extraire les cadavres d'animaux. Chaque animal trouvé est répertorié, grâce à la bague où figure son numéro d'appartenance au cheptel, puis stocké dans un bag qui est lui-même, une fois plein, acheminé vers une benne, fournie par l'équarrisseur Atemax.

Il faudra extraire pas loin de 15 t d'animaux. Monsieur Dubernard, maire de Guchen, ayant donné son accord, la société Atemax amènera 2 bennes étanches qui resteront à côté de la centrale électrique, car l'enneigement de la route ne permettait pas de les amener au village.

La première équipe de télévision fait son apparition : France3. Ni Pascal ni Aline ne souhaitant s'exprimer, ce sera Jean-Bertrand Dubarry qui les recevra ce jour-là. Il en sera de même durant les jours suivants pour assurer la communication avec les télévisions, journaux, ou radio.

Le reste de la semaine se poursuivra entre la mise en place du chantier avec la société MUR, de nombreux dossiers et courriers à adresser aux différents services concernés,...

Durant toute la crise, Sandrine jouera un rôle majeur dans la gestion des appels téléphoniques, des informations, l'accueil des villageois et des touristes ; elle continuera à assurer le quotidien de son travail à la mairie, avec le surplus d'activité lié aux événements.

Pour Didier et Thomas, le travail ne manque pas. Il leur faut dégager les rues et ruelles du village de la neige accumulée, et recommencer à nouveau lorsque la neige est descendue des toits...

La suite...

Dans les jours suivants le sinistre, la mairie a mandaté l'architecte concepteur des bâtiments d'élevage pour procéder à une évaluation des trois bâtiments restants.

Un rapport a été établi précisant que le bâtiment bergerie occupé par Marie-Hélène fait apparaître des désordres nombreux concernant sa structure tant dans les maçonneries que dans les charpentes, la toiture et le solivage. Cela ne permettant pas de garantir la sécurité du bâtiment, la mairie a décidé en accord avec Marie-Hélène de reloger le cheptel de 500 têtes d'ovins dans une exploitation à Galez. Cette délocalisation s'opérera le vendredi suivant.

Ce sera une journée difficile pour Marie-Hélène, il faut commencer par les agnelles, les agneaux nouveau-nés pour finir avec le reste du troupeau. La solidarité entre éleveurs a joué à fond puisque Hervé, Jérôme, Gilbert, Gilles, Alexandre, ont aidé pour le transport. L'exploitation qui les accueillera, est spacieuse et dispose de prés tout autour.

C'est une « première » pour les bêtes de voir l'herbe à nouveau, si tôt !

Concernant les deux autres bâtiments d'élevage communaux de Mesdames Christiane Michaud Baratin et Camille Fisse, il n'a pas été constaté d'anomalie.

Au final, l'équipe de la société MUR retrouvera vivants au milieu des décombres 5 béliers, 6 brebis et 6 agnelles. Les 4 ouvriers n'ont pas épargné leurs efforts et ont donné de leur personne, bien au-delà de leur mission.

Une équipe composée de quatre médecins du SAMU passera une journée entière à Aulon, à la disposition des villageois désireux de s'entretenir avec elle sur les récents événements. De très nombreuses personnes feront appel à leurs services. L'objectif de ces entretiens étant d'apporter un soutien psychologique à ceux directement touchés par l'avalanche ou à ceux ressentant le besoin d'exprimer leur désarroi.

Dès le mercredi 11 février, la société MUR finit de déblayer l'arrière de la colonie et dans l'après-midi le bus de la Communauté des Communes ainsi que la voiture de Frank et la remorque de la commune ont pu être remontés sur la route.

Le vendredi 13 février

Monsieur le sous-préfet est venu dans notre village afin de témoigner son intérêt mais aussi prendre la mesure de l'ampleur des dégâts. Monsieur le maire avait fait le tour avec lui des différentes zones sinistrées et lui avait expliqué, cartes à l'appui, la situation de notre village entouré de multiples couloirs d'avalanche.

Il a pu lui-même en faire l'expérience, quand en descendant d'Aulon, il s'est trouvé avec son chauffeur pile au moment où l'avalanche du rocher de la vierge 'coulait ' à nouveau sur la route. Son chauffeur a pu accélérer et devancer la neige.

Ce n'était certainement pas pour Monsieur le sous-préfet une expérience très agréable. Mais il aura pu juger par lui-même de la dangerosité de ce couloir d'avalanche et de son imprévisibilité !!!

Très vite de nombreuses voitures se sont retrouvées bloquées. Heureusement, le Conseil Général a dépêché un engin rapidement. Et la situation redevenait « normale », pour quelque temps...

Conclusion

Aujourd'hui, l'État de Catastrophe Naturelle a été reconnu.

Nous ne pouvons que nous féliciter de la rapidité avec laquelle cette décision a été prise : moins d'un mois après la catastrophe.

Le travail effectué à la mairie, les multiples demandes d'aide adressées aux personnes les plus influentes de notre département et au-delà, jusqu'à Paris ont porté leurs fruits.

Mais le travail de réflexion engagé quant à la reconstruction du bâtiment et la sécurisation du village, reste colossal.

La neige a fondu et nous pouvons tous constater l'étendue des dégâts.

Il faut maintenant trier, évacuer, recycler tous les déblais, gravats, rochers, métal, bois, plastique et nettoyer la zone.

Il faut reconstruire les murs des chemins, emportés en même temps que les arbres,

Il faut reconstruire le réservoir d'eau potable,

Il faut réparer les nombreux dégâts sur la voirie et tout autour du village,

Il faut remplacer le matériel détruit,

Il faut consolider le bâtiment d'élevage de Marie-Hélène, un bureau d'études y travaille,

Il nous faut mener à bien notre réflexion sur la reconstruction du bâtiment d'élevage détruit.

Pour cela, nous attendons des réponses à nos questions, de la part de la Préfecture, de la DDT, du RTM, du Conseil Général et des assurances.

Une demande de réunion avec l'ensemble de ces organismes a été adressée à Madame la Préfète.



DERNIER EPISODE...

Après ces trois premières semaines de février, fort éprouvantes pour tout le village, nous commençons à voir un peu le bout du tunnel.

Mais février n'était pas fini et sa dernière semaine fut comme les précédentes :

Très agitée !

Tout a recommencé, à l'identique.

Pendant deux jours, il a neigé, non-stop.

À nouveau, nous avons vu les rues et les ruelles se remplir.

À nouveau le village s'est retrouvé enseveli, le cumul sur les toits ne pouvant même plus parfois se vider plus bas, rejoignant la neige accumulée au sol.

Le lundi soir, Didier a dû faire appel au chasse-neige du Conseil Général pour ouvrir la route et pouvoir ramener en toute sécurité les enfants.

Le lendemain, plus question de transport scolaire. Le temps est mauvais et la route aussi !

Mardi 24 février, aux alentours de 23 heures, beaucoup de personnes entendront un bruit sourd, comparable à la chute de la neige des toits, mais un bruit qui se prolonge et s'allonge, faisant penser à une avalanche.

Au petit matin du mercredi, le constat est là : l'avalanche est redescendue !

Différente, lourde, dense, elle a totalement ratissé le couloir au-dessus de la cascade, descendant au plus bas du village, se scindant en 3 bras qui vont finir leur course dans le Val.

Didier et Thomas travaillent depuis le début de la semaine pour dégager au maximum les rues du village mais tout se rebouche au fur et à mesure.

À midi, coupure d'électricité sur l'ensemble du village, qui se prolonge...

Dès 14 heures, en quête de réponses, Monsieur le Maire appelle ERDF mais personne ne sait ce qui se passe.

Précédé de Didier conduisant le tracteur équipé de la lame à neige, une équipe composée de Jean-Bertrand, Mathieu, Alain, part dans le Navarra pour essayer de voir, en suivant la ligne électrique, si un arbre ou autre chose, l'aurait atteinte et provoquerait cette panne.

Soudain vers 16 heures, un hélicoptère surgit au ras des toitures, venu de nulle part, la visibilité étant nulle, brouillard et flocons de neige pour tout horizon !

Sous les yeux ébahis des personnes présentes sur la place, après deux passages en rase-mottes, il atterrit dans le pré, en contrebas de la colonie. Car c'est une zone dédiée pour l'atterrissage des hélicoptères.

Avec l'aide de touristes, munis de pelles à neige, deux agents ERDF iront jusqu'au transformateur situé à côté du presbytère. Cinq minutes plus tard, ils repartent pour Guchen

La « Fée électricité » sera de retour au village 30 minutes plus tard !

Soulagement général car beaucoup de maisons de location sont au « tout électrique » (chauffage, cuisson, etc.). Déjà depuis une heure, chacun se préparait dans l'éventualité de passer la nuit sans électricité, les uns cherchant des bougies, d'autres du bois.

Au final, Monsieur Vincent Sebillé (agent ERDF), nous explique, qu'après avoir suivi la ligne électrique jusqu'à Lurgues, ils ont constaté qu'une avalanche au niveau des Agalades, avait emporté trois poteaux.

C'est pourquoi, ils sont venus à Aulon, dans des conditions extrêmement dangereuses pour couper l'alimentation allant vers Lurgues.

Un grand merci, au pilote Brice Pages qui s'occupe notamment de l'approvisionnement l'été des estives en matériel, et aux agents ERDF, pour les risques pris afin de ramener cet élément essentiel à notre quotidien :

L'électricité !

Le jeudi 26 pourrait s'intituler **« tentatives d'évacuation »**.

La route est fermée, l'avalanche au « rocher de la vierge » est descendue.

Après bien des démarches auprès des autorités préfectorales, la mairie pensait pouvoir évacuer toutes les personnes le désirant, dans l'après-midi.

Tous les vacanciers présents, dans les résidences secondaires, ou en location, resteront très compréhensifs face à cette situation imposée par la

météo. Jusqu'à leur départ, tous seront aimables et vivront ces événements avec philosophie et humour.

« Beaucoup mieux de raconter qu'on a déneigé un hélico, qu'on a passé quelques jours bloqués dans un village à aider d'autres personnes pour des bougies, du bois ou 1 kg de pâte » que de résumer les vacances par un **« Oui, la neige était bonne ! »** : nous diront certains !

En fait, ces derniers jours, à force de se croiser, soit à la mairie, en quête de nouvelles, soit à l'auberge ou sur la place, beaucoup de personnes ont lié connaissance...

Personnes qui seraient, en d'autres circonstances, restées étrangères les unes aux autres, se croisant dans les rues, sans jamais s'adresser la parole.

En début d'après-midi, un pelliste du Conseil Général a commencé à ouvrir un passage, dans la neige accumulée sur le RD 30. Mais au fur et à mesure qu'il avançait, d'énormes « boules » composées de « neige, végétaux et rochers », descendaient, rendant la zone toujours aussi dangereuse.

C'est pourquoi le premier départ prévu à 15 heures, fut reporté à 16h30, puis 18h30, puis 20 heures !

Finalement, la préfecture n'autorisera pas le convoi à passer de nuit et rendez-vous est pris pour le lendemain matin. Pendant ce temps, le Conseil Général continuera à sécuriser le passage, en travaillant à consolider les flancs de l'avalanche.

Le vendredi 27 février

C'est sous la neige et des rafales de vent violent que s'organise le convoi d'évacuation. Les postes sont répartis, les talkies walkies distribués aux personnes supervisant le convoi (Jean-Bertrand, Alain, Vianney, Gaby, Didier).

Tout le monde est prêt et se dit au revoir.

Étonnamment, loin de vivre une mauvaise expérience, la plupart des personnes qui s'en vont, font la promesse de revenir à Aulon, cet été.

Le convoi se met en route, très lentement, car hélas beaucoup de véhicules n'ont pas les équipements nécessaires pour rouler en toute sécurité. Au final pas moins de 60 personnes seront évacuées, plus quelques Aulonnais.

Profitant du convoi, Monique Dubarry et Thomas Notter iront récupérer le courrier, stocké depuis quelques jours chez Charlotte, ainsi que des médicaments, de l'essence pour la fraise à neige et du bon PAIN frais !

Vers 13h, tout le monde est de retour, opération réussie !!!

Bizarrement, c'est dans un village à moitié désert, que le soleil décide de réapparaître en début d'après-midi.

Ce bel après-midi ensoleillé, où l'on peut enfin voir les montagnes environnantes dans toute leur splendeur, semble être là, juste pour nous reconforter et **ne pas nous faire oublier que la montagne est belle !**

Le samedi 14

Un autre convoi est organisé pour tous ceux qui ont besoin de descendre faire des courses ou aller au marché de Saint-Lary.

Voilà un condensé des événements qui auront touché notre village d'Aulon durant ce mois de février 2015...

Nous attendons tous maintenant l'arrivée du printemps et nous travaillons d'arrache-pied pour redonner à notre village toute sa coquetterie fleurie et son charme.

S.Dilhet